Midi Libre

Dimanche 17 octobre

« Aujourd'hui je n'ai plus peur, je n'ai rien à cacher, tout est sur la table ! »

ASIA ARGENTO

La comédienne, réalisatrice et autrice préside le jury de l'Antigone d'or du 43e Cinemed qui se déroule à Montpellier jusqu'au 23 octobre.

Propos recueillis par
Jérémy Bernède
jbernede@midilibre.com

Asia Argento : « Aujourd'hui je n'ai plus peur, je n'ai rien à cacher, tout est sur la table ! » PHOTO BART KUYKENS

Qu'est-ce qui vous a motivée à accepter de présider le jury du Cinemed ?
J'ai gardé un très bon souvenir de mon passage à Montpellier pour l'hommage à Tony Gatlif en 2015. C'est un honneur que d'en être la présidente du jury. Un honneur et un devoir… sacré. Car je ne prends pas cette mission à la légère !

Quel style de spectatrice êtes-vous ?
En cinéma comme en musique, je n'ai pas de préférence, j'aime tous les genres… Et j'aime encore plus ce qui n'appartient à aucun genre ! Ce qui est important c'est qu'on sente que l'œuvre était nécessaire pour ceux qui ont travaillé dessus… Il faut que ça, ça se voie à l'écran, surtout aujourd'hui qu'il est devenu tellement difficile de monter un film d'auteur hors des circuits des majors ! *J'ai besoin de sentir qu'il fallait absolument que ce film existe.*

Êtes-vous du genre à bouffer de la pellicule ?
Un peu moins en ce moment. Ces derniers temps, j'ai surtout beaucoup lu. Mais mon fils, qui a 13 ans, est devenu un véritable cinéphile. Avec lui, je revois tellement de films incroyables, tout Truffaut, tout Kurosawa…

Que lisez-vous précisément ?
En ce moment, je suis à fond dans Emmanuel Carrère. D'habitude, je ne lis pas trop de littérature contemporaine mais lui me touche. Je me retrouve beaucoup, même dans sa façon de vivre, les cauchemars, la quête spirituelle, l'impossibilité d'aimer… dans beaucoup de choses, oui.

Vous allez très bientôt sortir un nouveau disque ?
Oui, mon album Music from my bed doit sortir normalement le 12 novembre. Je l'ai fait quand je me suis cassé le genou. Je me suis retrouvée immobilisée pendant six semaines, donc un peu déprimée. Holly, un ami musicien portugais, m'a suggéré de mettre à profit ce temps pour faire un album. Les six semaines sont passées très vite et quand ils m'ont retiré le plâtre j'en ai pleuré : ça avait été un moment tellement créatif…

Quel est l'esprit de cet album ?
Je ne les ai pas faits au même moment, mais cet album et mon autobiographie sont complémentaires. Disons que dans l'un et l'autre, je me débarrasse de choses qui étaient en moi, dans mon âme, et qui m'empêchaient de grandir, d'évoluer… Comme une peinture, j'ai tout mis sur la toile, je l'ai fixée au mur et maintenant je peux la regarder avec du recul. Cela ne m'appartient plus, ça appartient au monde. Je me suis libérée. *C'était cathartique..*

Vous avez trouvé la paix ?
Oui ! Depuis la sortie du livre en Italie en janvier… Avant même… Bon, ma mère est morte l'an dernier, ça a été compliqué de l'enterrer à cause du Covid… Mais depuis, je fais de la méditation deux fois par jour et ça m'aide. Mais aussi faire la promo du livre en Italie. Parler de tout ça, ça m'a donné de la force et de la fragilité en même temps : la force du fragile, comme ce cristal auquel tu sais

Mon critère : j'ai besoin de sentir qu'il fallait absolument que ce film existe

que tu dois faire attention. Jusque-là, toute ma vie, j'avais fait semblant d'être dure et forte. J'avais peur. J'étais agressive parce que je craignais d'être agressée, blessée… Je pensais me protéger de cette façon, à tort. Aujourd'hui je n'ai plus peur, je n'ai rien à cacher, tout est sur la table ! Alors oui, ma vie a changé, mes priorités ont changé, ma vision des choses a changé… Peut-être est-ce cela la maturité ?

Il ne faut pas trop se prendre, ni tout prendre trop au sérieux. Rien n'est permanent

Avez-vous conscience que cela a fait de vous une sorte d'héroïne, cette "résilience punk" ? Que l'on pourrait faire des t-shirts des mots qui ouvrent votre livre ?
Ah, ah, ah… Beaucoup de copines m'ont dit aussi d'en faire avec les mots en italien : *E'sti cazzi* (traduction : "je m'en bats les couilles"). Ce que signifient ces mots est important : il ne faut pas trop se prendre, ni tout prendre trop au sérieux. Rien n'est permanent. Quand on en prend vraiment conscience, même les choses les plus terribles deviennent des opportunités pour grandir, apprendre, s'ouvrir, se renforcer. Je n'ai plus peur des difficultés de la vie, j'en ai traversé déjà tellement. Auparavant, je me laissais torturer, j'avais du mal à me remettre, je n'avais pas les outils… Mais j'ai finalement compris que je n'avais pas besoin des autres pour me relever, que la force était en moi et qu'elle avait toujours été là, même si je l'ignorais.

À venir, il y a forcément un projet de film ?
Oui, ça fait un an que j'y pense. Je suis en train d'écrire mon 4e film suivant une méthode nouvelle pour moi, basée sur l'improvisation : je l'écris avec les acteurs qui vont le jouer. Je leur amène les idées, ils parlent, j'écoute et j'écris les dialogues avec eux. Je sais où je veux aller, du début à la fin, mais ils contribuent à l'écriture de l'arc narratif de leurs personnages. Ce sera un film très différent de mes précédents, un peu plus léger, du moins le croira-t-on au début, mais qui va tout de même casser des tabous, car ça me semble encore nécessaire de le faire aujourd'hui. Des tabous qui concernent la femme, surtout.

Justement ne pensez-vous pas avoir déjà contribué à faire positivement "bouger les lignes" grâce à votre prise de parole ?
L'histoire de l'humanité n'est pas une ligne droite mais une courbe, voire une spirale. Quand tu penses que ça avance, ça recule ailleurs. D'un certain point de vue, les choses ont effectivement évolué dans le bon sens mais d'un autre, pas vraiment. Voyez le Texas qui interdit l'avortement au-delà de six semaines de grossesse… Cela va encore prendre beaucoup de temps, je pense, avant qu'on ne parvienne réellement à l'égalité entre les hommes et les femmes. Pour ma part, j'ai nettoyé mon côté de la rue. Si cela a pu inspirer d'autres personnes, c'est très bien, mais j'ai fait juste ce que j'avais à faire en tant qu'individu… Et c'était déjà beaucoup.

BIO EXPRESS

Née le 20 septembre 1975 à Rome, Asia Argento est la fille du réalisateur Dario Argento et de l'actrice Daria Nicolodi. Elle apparaît pour la première fois dans un téléfilm à l'âge de 9 ans et dans un film (d'horreur : *Les démons 2*, de Lamberto Bava) à 11 ans. Très vite, elle tourne aussi devant la caméra de son père, sept fois à ce jour, le plus marquant étant *Le syndrome de Stendhal* (1996), le plus récent *Occhiali neri* (2020). Très tôt populaire en Italie, elle est réclamée par tout le monde : Radford, Ferrara, Pradal, Romero, Van Sant, Gatlif, Assayas, Breillat, Bonello… En parallèle, elle se lance dans la réalisation, et ne fait dans le tiède : *Scarlet diva* (2000), *Le livre de Jérémie* (2005) et *L'incomprise* (2014). Elle est aussi mannequin, chanteuse, deejay et autrice cette année d'une autobiographie choc.

« Mon autobiographie a été pour moi la meilleure des psychanalyses »

L'autobiographie d'Asia Argento, "Anatomie d'un cœur sauvage", vient de sortir chez Hors collection.

Abandons, violences, drogues, trahisons, viols, morts… Dans *Anatomie d'un cœur sauvage*, Asia Argento déballe tout. Pas pour exhiber ses cicatrices malfaisantes mais comme on viderait tous ses placards pour un grand tri : il y a ce qui doit aller à la benne, ce qui doit partir au grenier et tout le reste, la vie, qui se portera mieux. *« Oui, je suis revenue sur toute mon histoire, les secrets, les drames, tout ce qui me faisait du mal…*, confie Asia Argento. *À force, la douleur et le ressentiment se recâblent en toi, et finissent par devenir des automatismes corporels : tu ne vois plus les choses qu'au travers de ce filtre, et c'est infernal. Écrire mon autobiographie, ça a été pour moi la meilleure des psychanalyses. Maintenant que toutes ces choses sont couchées sur le papier, je peux les regarder sans difficulté. Et m'en débarrasser. Tout est réglé ».* Ainsi raconte-t-elle que sa mère alcoolique la battait, que son père s'enfichait, qu'elle a fait du cinéma au départ pour obtenir leur attention. Elle parle de sa sœur, anorexique, morte dans un accident de voiture, et dit que le cinéma l'a alors sauvée. Elle avoue mille conneries. Elle dézingue les snobs et les petits machins. Et elle raconte ce que l'on a découvert en 2017 quand elle fut parmi les premières à le dire au grand jour : Harvey Weinstein l'a violée à Cannes, puis à Rome en 1997. Mais elle accuse aussi Rob Cohen d'avoir abusé d'elle sur le tournage de *XXX* en 2002. Cathartique, son autobiographie en met plein la gueule mais émeut aussi. Elle révèle un vrai style littéraire, féroce, éclatant. *« Quand j'étais petite, je ne voulais pas devenir actrice mais romancière. J'écrivais tout le temps ! Mais à un moment j'ai tellement eu de travail dans le cinéma que j'ai ralenti. Avoir un contrat pour mon autobiographie m'a forcé à raviver en moi la flamme de l'écriture et j'ai vite retrouvé ma voix que je pensais avoir perdue. Ce n'était évidemment plus la voix d'une gamine… Mais j'ai plein d'histoires qui me traversent. Je vais continuer à écrire ».*

FOCUS SUR…

Dix longs-métrages en lice pour l'Antigone d'or 2021

CINÉMED La 43e édition du Festival international du cinéma méditerranéen (Cinemed) se tient à Montpellier jusqu'au 23 octobre. Dix longs-métrages concourent à l'Antigone d'or, la récompense suprême du festival ! Dans la difficile mission de désigner ce lauréat, Asia Argento sera entourée de la réalisatrice Claire Burger (dont on avait adoré *C'est ça l'amour*, dévoilé au Cinemed 2018), du musicien David Carretta (DJ et producteur de musique électronique), du comédien Pierre Deladonchamps (qui vole de grand en grand film : *L'inconnu du lac* en 2013, *Nos années folles* en 2017, Les chatouilles en 2018, *Vaurien* en 2020, *Eiffel* en ce moment à l'affiche) et enfin du réalisateur Camille Vidal-Naquet (auteur à suivre depuis *Sauvage* en 2018). Asia Argento prévient : *« J'ai envie qu'on se voit quotidiennement, qu'on mange ensemble, qu'on se parle beaucoup, qu'on échange au fur et à mesure. Pour ne pas oublier nos impressions, rester concentrés et conserver une certaine pureté dans notre regard. »*